OLIVAN LOPEZ Julian, matricule 4155 à Mauthausen

Julian Olivan Lopez naît le 7 janvier 1879 à Zaragoza, dans la province de Zaragoza, dans la région Aragon dans le nord-est de l'Espagne. Nous avons très peu d'informations concernant sa situation maritale et familiale, nous connaissons seulement le prénom de sa fille Margarita Olivan. Il est journalier dans son pays quand celui-ci est divisé en 1936. En effet, à la suite des résultats aux élections législatives de février, les Républicains sortent vainqueurs, le Front populaire va s'installer au gouvernement. Seulement, les militaires ne sont pas d'accord, et un certain nombre s'insurgent, c'est le cas des généraux Mola ou Franco. Ils vont lancer leur insurrection au tout début au Maroc espagnol puis sur le continent. Une guerre civile éclate, elle va durer jusqu'en avril 1939. A cette date, Franco s'installe au pouvoir et instaure un régime autoritaire. Il traque alors tous les Républicains, ceux-ci n'ont pas d'autre choix que de fuir pour vivre. Julian Olivan Lopez s'exile probablement au cours de l'année 1939. Il se trouve en Charente (16) le 20 août 1940, lorsque des troupes de l'Occupation raflent tous les réfugiés espagnols présents, hommes, femmes, enfants, au camp des Alliers, route de Bordeaux à Angoulême. Ils sont emmenés à la gare où un train à bestiaux les attend. Environ 927, ils s'y entassent à 40 par wagons à bestiaux. Ils ignorent tout de leur destination. En fait, c'est le premier convoi de civils à partir de France pour les territoires du Reich. Le trajet dure quatre jours, le convoi arrive en gare de Mauthausen en Autriche. Tous les hommes âgés de plus de 14 ans descendent du train et sont immédiatement internés, par les nazis, au camp d'extermination par le travail. Les femmes et les enfants repartent vers l'Espagne et sont remis à la police de Franco le 1er septembre. Julian, comme ses camarades, est immatriculé à Mauthausen. Il devient le numéro 4155. Il vit dans ce camp jusqu'au 24 janvier 1941, puis il est envoyé au Kommando de Gusen. Il reçoit le matricule 9515. Il survit dans des conditions inhumaines. Sans doute épuisé ou malade, jugé, par ses bourreaux, non-rentable au travail, il est envoyé au château d'Hartheim où il est gazé le 25 septembre 1941.
Sa fille réside à Figueras, Gérone, en Espagne en 1950.

Mélody M., 1ère Bac Pro
MFR La Péruse (16)

Sources : SHD Caen, *Livre-Mémorial* FMD

©AFMD - -DT16